

**La Bâtie
Festival de Genève
29.08 – 15.09.2019**

**Kap Bambino
SINNER DC**

Dossier de presse



Kap Bambino (FR) SINNER DC (CH)

Atypique, la musique de Kap Bambino le sera à jamais. *Dust, Fierce, Forever* signe de son sang le contrat d'un fracassant retour aux affaires, harponnant au passage nos âmes éplorées... Kap Bambino reste ténébreux, mais déborde toujours de cette éclatante énergie vitale si singulière. 13 titres courts et solennels, qui expriment à merveille la force du duo formé par Caroline et Orion depuis 2001. Celle de jongler avec des sonorités connues, des allusions à l'euro-dance, des suggestions hardcore... Mais de les combiner en d'incongrues acrobaties. Le résultat n'en est pas moins addictif. Il éclate littéralement en particules de beauté pure. Ce cinquième album est un irrésistible maelström sonore ou tournent en accéléré les éléments les plus disparates. Des évocations. Plus que des citations. Riches en images et en sensations. La délicieuse saveur d'un baiser inconnu, passionné et électrique. La perception d'un Orient mystérieux, ou encore une grande colonne de gamelans, rythmant avec majesté une procession funéraire à Bali. Kap Bambino. Un don précieux. Cette faculté de nous propulser, instantanément, de la poussière grise vers une aveuglante lumière blanche.

Avant la tempête, le calme. L'electronica méditative de SINNER DC. Une quinzaine d'albums, vingt ans de parcours : vous ne pourrez plus dire que vous ne saviez pas.

Musique

Un accueil en coréalisation avec les Spectacles Onésiens

kapbambino.com
sinnerdc.com

Informations pratiques

Je 12 sept 20:15

Salle Communale d'Onex
Route de Chancy 133 / 1213 Onex

PT CHF 23.- / TR CHF 17.- / TS CHF 12.-



Interview de Kap Bambino

Extraits

Ce titre d'album – Dust, Fierce, Forever – sonne comme un slogan. C'est beaucoup plus sexy que « Liberté, égalité, fraternité » et ce sont trois titres de l'album. Pourquoi ?

Caroline : Oui c'est notre slogan. C'est important pour nous, chaque nom de titre est hyper fort. Chaque signification nous est personnelle. Ce n'est pas que je ne veux pas la partager, mais je ne voudrais pas diriger les gens sur quelque chose parce que je crois que Kap Bambino est avant tout un espace de liberté. Oui il y a un côté slogan comme dans le passé notre album *Zero Life Night Vision*. Ces trois mots, c'était ce ressenti fort que l'on avait pour cet album. Après j'espère que les gens vont se l'approprier.

C'est la première fois que vous prenez autant le temps pour composer ?

Caroline : Oui en fait ! Ça fait quelques années que l'on a ce groupe et on a beaucoup été sur la route. C'est la première fois qu'on peut faire de la musique sans avoir 1 ou 2 concerts par semaine. C'était nouveau pour nous de travailler comme ça. Ça nous a ramenés au tout tout début, on n'avait plus l'habitude. On n'a jamais composé sur la route, on a besoin d'être chez nous et là en l'occurrence c'est chez Orion. À un moment ça fait du bien de se focaliser sur un truc. Bouger pour aller jouer, c'est générateur de stress.

De quoi vous êtes-vous nourri pendant cette période ? L'album dégage quelque chose de très fort.

Caroline : On est deux hypersensibles. Oui on vibre, et vu qu'on vibre même très facilement il y a tout de suite une puissance qui est générée, notamment par ce que fait Orion avec les machines. Moi j'essaie de l'habiter, de porter le truc. On n'a jamais arrêté de faire de la musique ensemble pendant ces six ans parce que cette association est comme ça, on est mentalement comme ça. D'avoir pris le temps de faire de la musique, on n'a pas beaucoup bougé mais on a été touchés par tout comme tout le monde. Forcément ça habite notre musique. Sans avoir voulu prendre un chemin particulier.

Orion : On ne colle toujours pas au truc ! (rires)

Comment vous le pensez ce truc très syncrétique, ce mix unique de rock et d'électroniques, qui fait votre musique ?

Orion : Oui c'est ce qu'on nous dit mais ce n'est pas vraiment fait exprès. On ne pense pas à faire quelque chose de précis, on ne se met pas en condition. On a tenté d'autres trucs, d'autres façons de faire sans que ça ne marche vraiment. Même quand on essaie de faire quelque chose, ce n'est jamais d'inspiration totale mais toujours à notre façon. Vu que ça faisait un moment qu'on n'avait pas sorti d'album, on aurait pu changer radicalement. Faire de l'expérimental sans rythme. On était à deux doigts de le faire. (rires)

Caroline : Du coup on a réussi à faire quasiment trois albums.

Orion : Oui, on n'a pas pris tout ce temps pour ne faire qu'un album. On a fait plein d'albums et on a choisi là-dedans.

Caroline : Ce sont des productions de 2018. Mais pendant toutes ces six années où on s'est absentes, on a continué à faire de la musique ensemble toutes les semaines vraiment. Et il a fallu tout ce temps pour faire *Dust, Fierce, Forever*.

Dans l'album on peut entendre des couleurs et des influences différentes. Europa par exemple est-ce que ce sont des inspirations d'euro-dance ?

Orion : Ah ! Je ne pense pas du tout, enfin pas sur ce morceau-ci avec sa fin presque rap.

Caroline : Oui on était plutôt sur quelque chose d'oriental, de présent en nous. Bon toute façon, on ne sait pas tellement parler de notre musique alors on ne va pas s'inventer un truc ! (rires) L'eurodance je n'y connais rien mais j'aime bien danser dessus.

Orion : C'est vrai qu'on nous dit souvent euro-dance, il doit il y avoir quelque chose... Sachant que c'est à la base de l'italo disco, moi ça me va.

Propos recueillis par Apolline Bazin, *Manifesto.XXI*, avril 2019

SINNER DC

Manuel Bravo et Steve Mamie sont les deux membres actuels du projet SINNER DC. Le premier est là depuis les débuts du groupe et assure le chant et la guitare. Le second rejoint l'équipe en 2001, lorsque Ulf Lindquist et Michel Blanc s'éclipsent de l'aventure. C'est réellement en 2004, pendant la construction du studio que le groupe commence à trouver son identité. À cette époque, ils sont encore trois, accompagnés de Julien Amey à la basse, parti en 2014. Le studio devient alors l'outil de travail principal, véritable source de production d'albums. « C'est un éternel recommencement. Nous avons l'objectif de créer une musique la plus personnelle possible, en y mettant toute notre énergie. Comme si chacun de nos projets était le dernier... », nous révèle Manuel.

Passionnés de musique en tout genre, SINNER DC puise ses inspirations dans le psychédélique, l'électronique, le field recordings ou encore les musiques du monde. Ce qui a été le cas avec leur dernier album MEG / CDG, une relecture du Fonds Brailoïu du Musée d'Ethnographie de Genève.

Mais les deux acolytes ne préfèrent pas mettre un mot sur leur musique, qui a évolué avec le temps et propose un éclectisme significatif. « Nous sommes à la frontière de plusieurs styles. Nous laissons cependant aux autres le soin de nous trouver une étiquette... », indique Manuel.

Meryl B., Epic Magazine, octobre 2018

Presse

Kap Bambino

« Pas de doute, le duo Bordelais Kap Bambino n'a rien perdu de sa rage ! Six ans après leur dernier album, *Devotion*, leur electro-punk-noise agit toujours comme une pile électrique. La preuve avec *Erase*, premier extrait d'un nouvel album au nom évocateur : *Dust, Fierce, Forever.* »

Carole Boinet, *Les Inrocks*, janvier 2019

« Chaque titre nous atteint comme un testament des crasses de l'humanité, malgré le fait que la voix de la messagère infernale Caroline Martial soit souvent traitée numériquement et heurtée par des fouets métalliques. Le duo - qui en 2012 à *Libération* se déclarait habité d'une « poésie noire » - sait nous faire entendre par un simple ralenti rythmique les montées et les descentes des addictions de l'humanité la plus ravagée. Ce sont chaque fois des séances de lancer de couteau qui visent toujours leur cœur de cible, bien que les paroles exigeraient qu'on les libère de la saturation pour en saisir tout le sens, s'il était vraiment nécessaire d'en rajouter. »

Charline Lecarpentier, *Libération*, avril 2019

SINNER DC

« Discret, trop discret, SINNER DC n'avait guère fait parler de lui depuis *Crystallized* (2009), perfection devant autant à Boards Of Canada (ces paysages désolés) qu'à Labradford (ce traitement des guitares, cette lenteur indolente). Cette œuvre acclamée plaçait la barre extrêmement haut, mais les Genevois n'ont pas cédé à la pression (toute relative) qu'aurait pu exercer une telle réussite et signent un nouvel essai parfait. »

Magic

« Une electro-pop inclassable puisant dans des ambiances électroniques pour une épopée lancinante et torturée, véritable voyage initiatique dans l'atmosphère d'un album concept racontant la fugue d'un adolescent, disséminant de-ci de-là des envolées électroniques et des vocaux aériens soutenus par des rythmes éthérés. »

Vacarm

Billetterie

> En ligne sur www.batie.ch
> Dès le 26 août à la billetterie centrale
Théâtre Saint-Gervais
Rue du Temple 5 / 1201 Genève
billetterie@batie.ch
+41 22 738 19 19

Contact presse

Pascal Knoerr
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 78 790 41 50

Matériel presse sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias

